

## **Appel à communication**

### **Éloge du désordre. La pensée du théâtre de Christian Biet**

**1-3 juillet 2021**

L'œuvre de Christian Biet est animée par le goût du désordre. Ce dernier cependant ne saurait être unifié ni univoquement célébré : il y a celui, terrible, que produit l'Histoire, celui que favorisent toutes sortes de pouvoirs et ceux plus heureux, des émancipations. Chaque fois ces désordres sont singuliers. Et Biet, en effet, n'a cessé de lier le théâtre aux présents tourmentés ou traumatisés qui l'accueillaient et à « l'ordre » qui en est l'opposé dialectique.

Mais son travail ne saurait se limiter à l'étude des fonctions dramaturgiques du désordre. Car il n'est pas seulement en jeu dans les pièces. Il s'avère être une donnée essentielle de la séance théâtrale. C'est ainsi que Biet l'a invité au cœur même de sa pensée afin de donner au théâtre l'épaisseur d'un fait social tout autant que pour l'appréhender dans sa pleine dimension esthétique et faire valoir ses enjeux politiques : le désordre de la salle bruyante et distraite ; le désordre critique de l'œuvre ; le désordre de pensées qui n'en pensent pas moins ou, a minima, qui pensent contradictoirement...

C'est, dès lors, une réflexion sur les effets du théâtre qui se fait jour et se met en quête des désordres qu'il sait susciter, suggérer, frustrer ou discipliner.

Le travail de Christian Biet, initialement consacré aux théâtres de la première modernité, s'est élargi au XXe puis au XXIe siècles. Il alterne études de cas et réflexion plus générale, sinon systémique. Cette amplitude lui a permis de faire dialoguer des époques, d'y percevoir ruptures et permanences et de venir perturber une histoire bien souvent trop rectiligne. À ces titres, il y a bel et bien un « usage méthodologique du désordre » qui déstabilise l'ordonnement établi de l'historiographie, la focalisation sur le drame et le présent mais aussi l'univocité des réceptions, les saisies trop homogènes de la performance théâtrale.

Son travail comprend de multiples chantiers qui seront autant d'axes étudiés : dynamiques de la séance théâtrale, droit et théâtre, usages de la violence au théâtre, critique du modèle dramatique, mise en scène et définition du répertoire, théâtralités extra-occidentales, pensées de la performance, la comparution théâtrale, etc. Deux grandes orientations prévaudront. La première entend réfléchir aux suites à donner à cette œuvre, à la façon dont elle nourrit des recherches ou dont elle pourra les orienter. La deuxième s'intéresse à l'œuvre de Biet elle-même, à ses cohérences, à ses insistances, à ses évolutions. Elle tend à l'étudier en tant que corpus et entend par là témoigner de son importance propre pour la discipline des études théâtrales.

Ce colloque, envisagé de son vivant, arrive trop tard. Christian Biet ne sera pas là pour en discuter les différentes interventions. Mais ce rendez-vous collectif de recherche n'en est pas rendu, pour autant, obsolète. Au-delà de l'hommage à ce qu'il aura été pour tant de chercheur.e.s, il subsiste une œuvre et des propositions roboratives et fécondes pour interroger "ce qu'est le théâtre" et les manières d'en faire l'histoire.

Les propositions de communication, à envoyer aux trois responsables, doivent parvenir au plus tard le 1er février, sous forme d'un titre et d'un résumé de 350 mots (maximum) accompagné d'une courte notice biographique.

Responsables : Tiphaine Karsenti ([tkarsenti@parisnante.fr](mailto:tkarsenti@parisnante.fr)), Olivier Neveux ([olivier.neveux@ens-lyon.fr](mailto:olivier.neveux@ens-lyon.fr)), Christophe Triau ([ctriau@parisnante.fr](mailto:ctriau@parisnante.fr))